

JOURNAL DE MONACO

AVIS

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

AVIS

Pour tout ce qui concerne l'Administration et la Rédaction, s'adresser au bureau du Journal Rue de Lorraine à Monaco (Principauté).

PARAISANT LE DIMANCHE

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé 2 exemplaires à la Direction, sont annoncés dans le journal. Un article spécial leur est consacré s'il y a lieu.

Connais-tu le pays où les citronniers mûrissent...? (GOETHE, la Chanson de Marguon).

ABONNEMENTS : UN AN 12 francs SIX MOIS 6 " TROIS MOIS 3 " Pour l'étranger les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs rue du F. Poissonnière, 11. A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours, à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, coin du Jardin Public.

INSERTIONS : ANNONCES 25 cent. la ligne RECLAMES 50 " " " "

Les abonnements comptent du 1er et du 15 de chaque mois, et se paient d'avance. Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU AER AU 7 JUILLET.

| DATES | THERMOMÈTRE CENTIGRADE | | | ETAT de l'atmosphère | VENTS | DATES | THERMOMÈTRE CENTIGRADE | | | ETAT de l'atmosphère | VENTS |
|-------------|------------------------|----------|----------|----------------------|-------|-----------|------------------------|----------|----------|----------------------|-------|
| | 8 HEURES | 2 HEURES | 6 HEURES | | | | 8 HEURES | 2 HEURES | 6 HEURES | | |
| 30 Juin | 21 8 | 26 6 | 20 0 | beau | nul | 4 Juillet | 22 8 | 27 6 | 21 0 | orageux | s.-O. |
| 1er Juillet | 22 6 | 26 6 | 20 0 | id. | id. | 5 id. | 22 8 | 27 7 | 21 2 | id. | id. |
| 2 id. | 23 0 | 27 4 | 20 8 | id. | id. | 6 id. | 22 8 | 27 9 | 22 1 | beau | nul |
| 3 id. | 22 9 | 27 4 | 20 8 | id. | Sud | | | | | | |

Mois de Juin 24 jours beaux; 2 nuageux; 1 de pluie.

Chaleur moyenne de la semaine 23, 6.

Monaco, le 7 Juillet 1861.

Il s'agit de préciser les situations et de s'entendre. A plus d'un convalescent la médecine recommande de prendre indéfiniment des bains de mer, ou de séjourner dans une atmosphère chaude; tel sujet est jeune; la nature chez lui l'atone, procède avec parcimonie et remet, chaque jour, son organisme futur en question; il a besoin, pour se former, d'une longue période de soins et des fomentations énergiques d'un soleil inamovible, dans un milieu où il se trouve soustrait aux excitations dévorantes de la vie mondaine; tel autre, comme les vaisseaux qui jettent leurs mâts et leur cargaison à la tempête pour gagner le port, a sacrifié à d'énerverantes occupations, à une continuelle contention d'intelligence toutes ses forces, il faut, pour

qu'il reprenne peu à peu sa vigueur, des ménagements multipliés, rupture complète avec d'anciennes et nuisibles habitudes de dissipation, immersion dans un fluide tonique, et suffisamment tiède pour ne pas offenser une irritabilité nerveuse trop développée. Autour de ces valétudinaires, se groupent nécessairement les femmes et les enfants sous le coup d'un arrêt d'extradition formulée par la pratique, sous peine de décadence rapide et de mort prématurée. L'air natal, pour cette catégorie, est absolument un dissolvant et un poison. Une foule de plantes périssent lorsqu'elles dépassent telle latitude. Il en est de même pour une portion notable de l'humanité. Le hasard semble souvent plus rigoureux envers les êtres pensants qu'envers les végétaux, puisqu'il ne sème jamais de fleurs équatoriales dans nos contrées

du nord, tandis que l'on compte par milliers des organismes nés dans les zones soi-disant tempérées, qui sont incapables d'endurer les rudesses climatiques de leur patrie et qui se trouvent condamnés, dès leur apparition, à l'émigration vers les plages australes.

A toutes ces existences, rejetées en dehors des conditions normales, il faut une réunion de circonstances amélioratrices, souvent bien difficile à trouver: air saturé de baumes végétaux et d'exhalaisons salines, chaleur perpétuelle; maintenue cependant dans une moyenne tolérable, lice ouverte à la natation sur une surface jamais en butte aux orages et même soustraite au reflux, perpétuité des habitudes luxueuses des villes par le confort des habitations, recherche dans la nourriture destinée à des estomacs débiles ou paresseux.

FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

SOUVENIRS DE NICE

DE L'HIVER 1860.

CINQ CENT FRANCS DE RÉCOMPENSE

à qui dénoncera

LE PROPRIÉTAIRE DU PALETOT.

Une jeune marquise napolitaine a, depuis deux mois, pris ses quartiers d'hiver à Nice. Elle est suffisamment belle pour tourner la tête aux plus myopes; elle ne compte pas plus de vingt-trois retours du carnaval; elle a gardé, dans leur primitive fraîcheur, toutes ses illu-

sions et possède une fortune suffisante pour mener grand train à Paris ou à Londres.

Elle songe à se remarier et, comme dame Pénélope, elle est naturellement entourée de prétendants.

Dans le groupe des humbles aspirants à sa main, au milieu des carrousels d'amabilité et d'élégance de son salon, trois candidats se détachent de l'ensemble par leur désinvolture seigneuriale, la noblesse de leurs traits et leurs intelligente assiduité à mériter l'attention de la padrona della casa. Aussi a-t-elle su les distinguer et leur accorde-t-elle des privilèges que ne possèdent point ses adorateurs vulgaires. Elle n'accueille les profanes qu'une fois par semaine, dans une réunion de cérémonie, mais les trois élus sont admis, chaque soir, dans le petit salon capitonné de soie mauve; ils sont comme les chenets et les chimères des candélabres, les gardiens du coin du feu; on les invite souvent aux petits dîners bien gastronomiques, biens opulents de chattering et de friandises, et, sur la Promenade des Anglais, on leur permet de caracoler à la portière de la voiture.

Icélés, ils seraient très-dangereux; réunis, ils se sur-

veillent, ils se contrebalancent, ils se neutralisent. La vertu de la marquise ne court aucun risque, jusqu'à la décision matrimoniale qui détachera un des membres du triumvirat à l'exclusion de ses antagonistes.

En attendant, ils se regardent avec émulation, mais sans jalousie apparente. Ils laissent de côté cette passion plébéienne et de mauvais goût qui les discréditerait. Ils font appel seulement à leurs avantages, pour évincer la partie adverse.

Le premier est un diplomate blond, orné d'une brochette de décorations; le second un major d'artillerie de vieux lignage, qui joint à son grade, à ses prouesses, trente quartiers du blason et cinquante mille livres de rente, le troisième est un seigneur génois qui, ainsi que les doges ses ancêtres, ne croit pas déroger en continuant le métier d'armateur; comme le Gelsomino de la ballade, il peut fredonner:

J'ai trois vaisseaux sur les vagues marines,
L'un est plein d'or, l'autre de perles fines
Et le troisième pour emballer ma mie!

O gai!

Voilà bien des indications à remplir. Combien de stations peuvent réaliser ce programme?

Bien peu, sans doute.

Mais la grande question — celle qui domine les autres tient à la durée. La plupart des sujets envoyés dans les résidences du littoral le sont pour un temps indéterminé, pour quelques années, disent les ordonnances des facultés empiriques. Et c'est surtout le cas dans les faiblesses constitutives, les anémies, les prédispositions à la phthisie l'hypertrophie lymphatique, l'engorgement des ganglions, la chlorose presque jamais la prophylaxie ne s'avise de prescrire le séjour durant une saison; principalement dans l'enfance. Elle condamne inflexiblement la personne en traitement à un laps très étendu d'hygiène respiratoire et balnéaire. L'atmosphère richement oxygénée et saturée de principes aromatiques des montagnes, l'eau de mer ne produisent leur influence bénigne qu'à la longue.

Où donc peut-on résider, aspirer à pleins poumons la panacée d'un air invariablement et suffisamment chaud et même se baigner durant douze mois?

Nulle part.

Hormis à Monaco!

Partout, excepté ici, Janvier, Février, Mars sont frappés d'interdiction pour le bain et souvent pour la promenade. Avril semble plus consacré à la fonte des glaçons qu'aux ébats des nageurs, Mai est problématique. Juin, Juillet, Août, composent le trimestre réel des exercices balnéaires. Septembre est plein de menaces et de fatigues intermittentes. Octobre, Novembre, Décembre font frémir la nature indignée et offrent aux plongeurs le supplice auxquels succombèrent les jeune Machabées.

Donc, à Monaco seulement, en retranchant une couple de semaines à la fin et au début de

Dans les bals, nos trois favoris sont exclusivement les seuls inscrits sur les tablettes d'ivoire de la Napolitaine pour le tour de polka, redowa et walse. Elle leur distribue impartialement ses minauderies, ses prévenances et accorde une équitable faveur à leurs merveilleux bouquets de camélias. Quel est celui vers lequel le cœur de la marquise incline?

Insidieuse question!

Dieu, qui sait tout, connaît sans doute celui qu'elle préférera, mais, à coup sûr, il ignore celui qu'elle préférera, car la pauvre voit avec une égale bienveillance, nous le répétons, ses trois courtis prétendus.

Quel scandale! dira-t-on. — Pourquoi? — Ils sont si gentils, si attentifs, si respectueux tous trois; ils font si bon ménage! Comment se décider? — Prendre celui-ci? choix charmant; mais exclure ces deux-là, cruelle nécessité! Une pareille indécision n'est pas une anomalie et nous voyons celles qui infligent le blâme le plus sévère faire preuve de la même irrésolution dans des circonstances bien moins graves, bien moins périlleuses. Nous les avons vu hésiter, un jour entier, entre trois cachemire, entre deux coupons de satin, entre deux mouchoirs de valenciennes.

Corpo di Barcho! un mariage, c'est pour la vie, ça demande sérieuse méditation.

Un soir que nos cavaliers avaient lutté de saillies et de maltrigaux et rendu la marquise plus irrésolue que jamais,

l'année, on peut résoudre le problème sanitaire des Facultés: se saturer de soleil et d'amertume tonique sans jamais suspendre sa médication.

Correspondance du SALUT PUBLIC DE LYON.

NICE ET MONACO

Je vous ai déjà dit ce que me représente Nice; c'est une coquette très jeune, très affable, portant toujours des roses sur la tête et sur la joue, capricieuse comme toutes les femmes, impérieuse comme tous les plaisirs. Ma foi! accusez-moi, si bon vous semble, c'est à ce dernier attrait que je me suis laissé prendre.

Pourquoi ne l'avouerais je pas? Lyon, la ville opulente et justement fière de ses richesses; Lyon, la ville à l'intelligence mouvementée et toujours en travail; Lyon, la partie de l'industrie faite art, me semble moins brillant que cet assemblage de villas dorées par le soleil et garnies de chèvrefeuille qui s'appelle Nice.

Je ne veux pas tomber dans l'exagération; ici, vous ne trouverez jamais, en été, ces réunions complètes dont votre patrie est le centre naturel. Pour avoir le courage d'être Niçois ou Niçard après le mois de mai, il faut aimer la mer la campagne, abstraction faites des fraises, des fleurs et de ses énervantes senteurs; — il faut n'être ni parlementaire, ni droguiste; — il faut aimer la nature pour elle-même, pour sa bienfaisante influence, pour ses beautés inimitables plus que pour sa générosité.

En marchant par votre voie ferrée, du côté de Marseille, vous avez remarqué ces oliviers étiés, brûlés par le mistral, et placés là uniquement pour prouver que la terre n'est pas une chose indispensable à la végétation. Je voudrais vous voir à côté de moi, dans la campagne de Nice; il y a vraiment du délire dans cette force active qui sort je ne sais d'où; vous voyez des

ils sortent ensemble. On remarqua au vestiaire un élégant pardessus anglais, en drap de Lincoln doublé de velours. Un des causeurs habitués l'avait évidemment oublié. En cherchant dans la poche une carte de visite, indiquant le nom du légitime propriétaire, on découvrit une petite boîte contenant trois dents osanores, plus une lettre ainsi conçue.

« Mathurine,

« Je t'adore toujours: quand voudras-tu, ô la plus douce des cuisinières, accepter mon cœur? Ce soir, tu n'auras pas d'assiettes à laver, permets que j'aie le plaisir de te surprendre. A propos, quel était ce trouper qui tantôt t'aidait à écarter un congrès?

Celui qui te chérit. »

Pas d'autre signature.

La marquise, aux oreilles de laquelle la nouvelle de cette monstrueuse trouvaille est parvenue, a examiné les molaires artificielles et le billet doux avec une sauvage indignation. Un des trois prétendants porte des fausses dents et courtise les maritimes.

Aucun des candidats n'a réclamé la pelisse accusatrice. Tous en renient la possession. Comment découvrir le coupable? Tous sont depoésés. Il pourrait se faire que la marquise n'épousât ni l'un ni l'autre.

oliviers bossus comme Quasimodo, dont le feuillage, se mariant par des caprices de coloration à la verdure accentuée des orangers et des citronniers, semble prouver qu'il n'y a rien d'absolu dans la création. Prenez la route qui conduit au Var, voilà de pâles oliviers qui, sous l'action du soleil, recourent sans rien craindre le voisinage des roses persévérantes de Bengale et même la pourpre orgueilleuse des pivones. J'ai bien rarement rencontré des flâneurs comparables à cette brave population niçoise, Loueurs de maisons, marchands de soleil, essayez donc d'en faire des ouvriers! Pourquoi travailler? Cette loi d'expiation n'a pas été faite pour eux. Pourquoi, je vous le demande, chercher les richesses? N'ont-ils pas leur soleil, leur climat, leur printemps éternel? Est-il quelque chose qui puisse les déposséder de tous ces biens? Ils comprennent si bien l'annexion irrévocablement jurée entre la fraîcheur de la brise marine et la fermeté amollie de leur soleil! Braves gens! Ils ont l'enthousiasme du *far niente* et l'intelligence de leurs ressources.

Voulez-vous par des exemples saisir les nuances du caractère de cette population, ardente comme la Provence, à dater du mois d'octobre et flâneuse comme Figaro, après le départ des frileuses hirondelles, qui viennent faire leur nid dans la campagne de Nice dès que la neige, fouettée par la bise, encapuchonne le nez des dandies de Londres, de Lyon, de Paris et de Saint-Petersbourg? Je n'ai que l'embarras du choix.

Nice, avant l'annexion, perle précieuse mais mal taillée, avait besoin d'avoir pour ciseleur le peuple français. Nice n'avait avec ses voisins aucune voie de communication. On construisait des villas bien exposées au soleil, et, pour y arriver, il fallait suivre des ruelles tortueuses et insensées comme les méandres du Labyrinthe. C'était original, peu gracieux, mais incommode. De tous côtés voilà qu'on établit des angles droits, on fait des rues, on fabrique des routes; on donne du jour et de la lumière. Quelle foule d'ouvriers.

— Vous êtes de Nice, mon ami?

— Moi, monsieur, j'arrive de Lyon.

— Et vous qui maniez si biens le patois.

— J'ai été embauché à Marseille.

Continuez votre analyse, sur trois cents ouvriers, quinze appartiennent à la population niçoise.

Voici le Var, dont la turbulente impétuosité, maîtrisée par une digue solide, vient fournir à des propriétaires étonnés de cette bonne fortune des terres arables. Cinq cents ouvriers, abrités sous des tentes, prennent le repas du midi. Allez à la cantine, fraternisez avec ces piocheurs. D'où viennent-ils? De Lyon, de Marseille, de Draguignan, de Grenoble. De Nice? Oh non! L'ouvrier de Nice gagne trois francs à côté de sa maison, mais il ne peut se déplacer

à douze kilomètres de sa ville; il ne pourrait pas, selon sa vieille habitude, aller respirer le frais sur le quai du Midi.

Les entrepreneurs qui viennent enrôler les travailleurs à Nice ont, du reste, des mécomptes inattendus. Voici un fait dont j'ai été le témoin: Un architecte, chargé de construire à Monaco des bains spacieux et confortables, emmène d'un coup une escouade d'ouvriers. Fier de ce succès, il chante victoire et suppute ses bénéfices. En arrivant, il se fait le copin de sessoldats de la truelle et fraternise avec eux. Rendez-vous est pris pour le lendemain matin sur le chantier. La moitié des maçons le tiers des charpentiers manquent à l'appel.

Qu'est-il arrivé? Soyez sans inquiétude: le rocher de Monaco est solidement assis, et nous n'avons à déplorer aucun effondrement de terrain. Cette désertion a été causée par l'arrivée d'un chef d'armée qui a offert cinq sous de plus à chacun de ces soldats d'aventure. Le Niçois, ferme sur le sol de sa ville natale, a lâché pied du moment qu'il a eu le mal du pays: maçons et charpentiers ont, sans apprentissage, adopté le métier de terrassiers, et au lieu de travailler à Monaco, ils sont entraînés d'entailler, du côté de Villefranche, la route du littoral. Monaco ne doit pas se plaindre; cette nouvelle voie conduira en cinq quarts d'heure au chef-lieu de la principauté. Et d'ailleurs, la banque, bien que saignée par deux de vos compatriotes, est assez riche pour débaucher d'autres manœuvres.

Je demande à faire amende honorable aux sages préjugés de la paresse niçoise:

C'était le lendemain de la mort du comte de Cavour, le jour de l'arrivée à Nice du prince Napoléon.

Le 7 juin, Le prince, après avoir jeté un coup d'œil rapide sur les travaux en voie d'exécution à Nice, s'était rendu au Var pour constater le progrès de l'endiguement. Il avait pu se convaincre, en liant conversation avec les ouvriers, qu'un très petit nombre parmi eux appartenait à Nice. Au moment de rentrer en ville, où les nouveaux citoyens de la France lui avaient préparé un accueil enthousiaste, il eut le désir de voir la propriété de M. Gastaud.

Je vous ai déjà dit que si l'Empereur vient séjourner à Nice avant la construction de son palais, c'est cette villa qui sera sa résidence. Il était tout naturel que le prince désirât juger par ses yeux des magnificences de ces jardins suspendus; sa jeune épouse, qui connaît Nice depuis longtemps, avait dû, par ses renseignements, solliciter sa curiosité.

Si, comme moi, le prince avait habité Nice pendant tout un hiver, s'il avait connu les secrets de cette paresse épique, qui fait le fond du caractère niçois, il aurait vu là un spectacle plus curieux que les jardins admirables qu'il parcourait. C'était la présence de soixante terrassiers niçois, qui, sous les ordres d'un chef

jardinier, préparaient le printemps pour le mois d'octobre. Quel procédé emploie M. Gastaud? Par quel secret conjure-t-il l'apathie de ses compatriotes? Je l'ignore, mais j'admire! Je me donne assez souvent le plaisir de flâner dans ces jardins, dans lesquels, à côté des anomalies de la nature végétale, je trouve à déchiffrer cette énigme de la nature humaine. J'allais hier voir travailler les soixante Niçois; en entrant dans le jardin, j'aperçus dans un élégant pavillon une plaque de marbre portant cette inscription: « Le 7 juin 1861, sous l'administration de M. de Gavini, préfet des Alpes-Maritimes, LL. AA. II. le prince Jérôme Napoléon et la princesse Clotilde ont daigné honorer cette villa de leur visite. » Si j'avais été le maître de cette propriété, voici l'inscription que j'aurais fait graver en lettres d'or: « Le 7 juin 1861, j'ai pris à témoins LL. AA. II., etc... que les Niçois ne sont pas des flâncurs. »

**RÈGLEMENT
DE L'ÉTABLISSEMENT DES BAINS DE MFR
DE MONACO.**

ARTICLE PREMIER

L'Établissement est ouvert du 1er Mai au 30 Septembre, depuis 6 heures du matin jusqu'à 8 h. du soir; en Octobre et en Novembre de 8 h. du matin à 6 heures du soir.

ART. 2.

L'entrée de l'Établissement est interdite aux personnes qui ne seront pas munies de cartes de bains.

ART. 3.

Le costume des hommes se compose d'une Jaquette fermée et d'un caleçon de Bains.

ART. 4.

Les hommes ne devront pas entrer dans la galerie réservée aux dames.

des Bains, des Costumes et du Linge.

| | |
|-----------------------------|-----------|
| Bain | fr. 25 c. |
| Jaquette | 25 |
| Caleçon | 10 |
| Spadille | 05 |
| 1 Serviette | 05 |
| 1 Peignoir | 15 |
| 1 Serre-tête en toile-cirée | 10 |

Montant du Bain, Fr. 1 00

BAINS CHAUDS.

Les Bains sont ouverts toute l'année de 2 à 6 h. du soir

| | |
|-------------------|-----------|
| Bain d'eau douce | 1, 00 fr. |
| Bain d'eau de mer | 1, 00 |

Linge Chaud.

| | |
|-----------------------|----------|
| 1 Serviette | 25 cent. |
| 1 Peignoir ou un drap | 25 c |
| 1 Fond de Bain | 25 c |

ABONNEMENT.

12 Bains sans Linge 12 francs.

En dehors des heures indiquées ci-dessus on peut se procurer des Bains à volonté en les commandant deux heures à l'avance.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivée du 26 Juin au 4 Juillet 1861

SAVONE, b. Assomption, c. Martin Ange, charbon.
NICE, b. Marianne, c. Giordan E., m. diverses

id. b. v. Palmaria, c. A. Ricci, en lest
MENTON, b. Daniel, c. Cosso, en lest
ST-JEAN, b. Conception, c. Isoard, chaux
NICE, b. St-Antoine, c. Giaume, en lest.
id. b. v. Palmaria, c. Ricci, en lest.
id. brick St-Jean-Baptiste, c. Pignone, en lest.
CETTE, b. St-Michel, c. Palmaro L., vin.
NICE, b. v. Palmaria, c. Ricci, en lest.
id. b. v. Palmaria, id. diverses.
MENTON, b. St-Antoine, c. Laurenti P., en lest.
NICE, b. v. Palmaria, c. Ricci, en lest.
id. id. id.
id. id. id.
GOLFE ESA, b. Conception, c. Isoard, chaux.
NICE, b. v. Palmaria, c. Ricci, diverses.
id. b. Conception, c. Rossi, id.
id. b. St-Joseph, c. Delpiano, id.
LIVOURNE, b. Antilope, c. Reimer, id.
NICE, b. v. Palmaria, c. Ricci, id.
MENTON, b. Daniel, c. Corso D., en lest.

Départ du 26 Juin au 4 Juillet 1861.

NICE, b. St-J-Baptiste, c. Martin Ange, charbon.
id. b. Marianne, c. Giordan, diverses.
id. b. v. Palmaria, c. Ricci, en lest.
MENTON, b. Daniel, c. Corso, id.
VILLEFRANCHE, b. Conception, c. Isoard, chaux.
NICE, b. St-Antoine, c. Giaume, en lest.
id. b. v. Palmaria, c. Ricci, en lest.
id. b. S. J.-Baptiste, c. Pignon, porcelaine.
MENTON, b. St-Michel, c. Palmaro, vin.
NICE, b. v. Palmaria, c. Ricci, en lest.
id. id. id.
MENTON, b. St-Antoine, c. Laurenti P., en lest.
NICE, b. v. Palmaria, c. Ricci, en lest.
id. id. id.
id. id. id.
VILLEFRANCHE, b. Conception, c. Isoard, en lest.
NICE, b. v. Palmaria, c. Ricci, en lest.
VINTIMILLE, b. Conception, c. Rossi, diverses.
CRONSTADT, b. Antilope, c. Reimer, id.
NICE, b. v. Palmaria, c. Ricci, en lest.
MENTON, b. Daniel, c. Corso, citrons.

HOTEL DES ÉTRANGERS

Tenu par GAZIELLO.

Cet hôtel, situé vis-à-vis du grand Pavillon des Bains, dont il dirige le buffet, se recommande particulièrement aux personnes qui fréquentent cet Etablissement de santé.

Vins et Comestibles de premier choix. — Service toujours empressé et satisfaisant. — Chambres confortables.

Un GLACIER de premier ordre fournit à l'Etablissement, deux fois par semaine seulement, le JEUDI et le DIMANCHE, des

GLACES

D'UN CHOIX SUPÉRIEUR.

ORCHESTRE

des

BAINS DE MER DE MONACO

sous la Direction de M. E. LUCAS.

PROGRAMME

1^{re} PARTIE.

| | |
|---|-----------|
| 1 ^o Ouverture de <i>Si j'étais Roi</i> | ADAM |
| 2 ^o <i>Les Marguerites</i> , Polka | DANIELE |
| 3 ^o <i>Scherzo-Capriccio</i> , Quatuor | MENDELSON |
| 4 ^o <i>Ballo in maschera</i> , Mazurka | VERDI |

2^{me} PARTIE

| | |
|---|----------|
| 1 ^o Ouverture du <i>Dieu et la Bayadère</i> | AUBER |
| 2 ^o Solo et variations pour la clarinette, composés et exécutés par M. | FESTA |
| 3 ^o <i>La Clochette du Père</i> , Bluettes pour piano exécutée par M. Borghini | L. WELY |
| 4 ^o <i>Adagio</i> , du 3 ^o quintette | BEEHOVEN |
| 5 ^o <i>Canzone Napolitana</i> , arrangée pour violoncelle et exécutée par M. | BORGHINI |

AVIA DE PHRYGIE, Rédacteur-Gérant.

SAISON D'ÉTÉ
1864.

BAINS DE MONACO

SAISON D'ÉTÉ
1864.

VASTE ÉTABLISSEMENT DE BAINS DE MER

NOUVELLEMENT CRÉÉ SUR UNE PLAGE DE SABLE.

BAINS CHAUDS ET FROIDS D'EAU DE MER ET D'EAU DOUCE.

Le Cercle offre aux Etrangers toutes les distractions des Eaux d'Allemagne

SALONS DE LECTURE DE CONVERSATION ET DE JEUX.

Hôtel confortable, Villas, maisons et appartements meublés, Restaurants, café, (prix modérés.)

Le bateau à vapeur LA PALMARIA fait tous les jours le service de Nice à Monaco et vice-versa.

Départ de Nice à 10 heures du matin. — Départ de Monaco à 6 heures du soir.

IMPRIMERIE
DU
JOURNAL

CARTES DE VISITE

RUE DE LORRAINE
A
MONACO.

HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR MAUREL (HIPPOLYTE)
Place du Palais, à Monaco, (Principauté)

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS TABLE D'HOTE

A 10 heures du matin, à midi et à 6 heures du soir.

Un CAFÉ-RESTAURANT est attaché à l'Établissement.

REMISE ET ÉCURIE

HOTEL DE BELLEVUE

Rue des Briques.

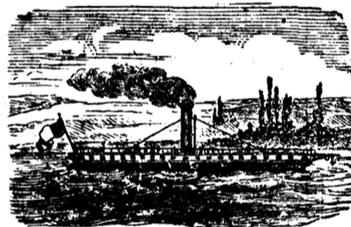
GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS CHAMBRES GARNIES.

Cet Hôtel, nouvellement approprié, décoré et meublé à neuf sera ouvert au 1er Novembre. Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, tout recommande ce nouvel Hôtel à MM. les Étrangers.

HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet hôtel, situé entre le Cercle des Étrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé
Appartements et Chambres garnies, — Excellente exposition. — Vue agréable.



LA

PALMARIA

BATEAU A VAPEUR

Part tous les jours de Nice à 10 heures du matin pour Monaco.

Retour, de Monaco à Nice, le même jour.

HOTEL DE FRANCE

TENU PAR

ANTOINE NOGHÈS

Pension depuis 50 francs. — Chambre garnies au jour et au mois. — Vins étrangers et du pays. Rue du Tribunal, Monaco.

PENSION - au jour et au mois
CLAUDE OLIVIER
Place du Palais et Rue Basse.
CHAMBRES GARNIES.

AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRIGAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignation les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleures maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

LIBRAIRIE

VATRIGAN

Place du Palais

Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.

COMMISSION

Cabinet de lecture. — Bureau des Omnibus de Nice à Monaco

A LOUER Une maison de campagne meublée, contenant un salon, quatre chambres à coucher, une salle à manger, cuisine, chambre de domestique et remise. — Cette maison située au bord de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et de citronniers est à quinze minutes de Monaco. Jouissance de promenade de la propriété. — S'adresser au bureau de Journal.

AVIS

MM. les Étrangers qui désirent louer à Monaco des villas, maisons, ou appartements meublés, des chambres garnies, etc. peuvent s'adresser à l'administration du Cercle, rue de Lorraine, où les renseignements qu'ils pourront désirer leur seront fournis gratuitement.

Imp. du JOURNAL DE MONACO. de Lorraine.